

Le temps que je passe ici

Le temps que je passe ici, c'est de la merde, c'est du temps foutu pour moi. Ici, je n'ai le choix de rien. T'es enfermé 22h sur 24, tu dépends toujours des gardiens. Ici, je dois me soumettre tout le temps au système de la prison.

On n'est pas dans la réinsertion car, ici, c'est la pire école de la vie, tu peux rencontrer les pires personnes ; des gens vraiment dangereux, qui aiment faire du mal, il y en a plein ici , du braqueur au violeur.

J'essaye de faire attention aux gens que je fréquente en promenade.

Le plus dur, c'est l'enfermement. Je ne supporte pas l'enfermement, rester des journées inactif, à ne rien faire, à attendre. T'es épuisé de ne rien faire.

La nuit, j'arrive pas à dormir. Déjà, dehors, j'étais insomniaque mais ici, c'est pire. Ici, comme plein d'autres gars, je suis obligé de prendre des somnifères pour dormir.

Le seul espoir que j'ai, c'est de sortir, sortir pour revoir mes 2 filles qui me manquent.

Ahmed

Je veux parler du futur de ma vie

C'est la première fois de ma vie que je dessine. J'ai aimé ça. Je ne savais pas que j'aimais ça.

J'ai choisi l'arbre. Ici, il n'y a pas d'arbre, c'est la misère de la nature. L'arbre naît d'une toute petite chose et il devient géant. C'est la force de la vie.

J'ai voulu parler de la vie. J'accepte tout de ma vie, les mauvaises choses comme les choses bien, j'accepte.

Ici, je suis prisonnier, je suis coupable. Ici, on est toujours coupable quoi qu'on dise ou quoi qu'on fasse.

Dehors, on n'est plus coupable, on est normal, on est libre. Dehors, je veux retrouver ma vie, mon travail dans le bâtiment.

Je veux parler du futur de ma vie de ce que j'imagine en prison. Ce que j'imagine, c'est me marier, avoir une femme, des enfants, une famille et un travail légal.

Ici, je pense sans arrêt à mon futur dehors. Je me pose des questions à moi-même. Je me demande ce que va être ma vie après 3 ans et demi en prison. Ce ne sera plus comme avant mais j'espère que je serais encore moi-même.

Ici, on mélange tout le monde et ce n'est pas bon. Ici, il y a des histoires bizarres, des gens bizarres. Il y a des gens qui te parlent pour faire du trafic, pour rentrer dans son business. Tout ça me fait peur. Quand je vois des gens comme ça, en promenade, je change de chemin. Ici, il y a de vrais bandits, de vrais criminels et il y a des gens comme moi.

Je parle mais pas avec tout le monde, je vais vers les gens comme moi. On est beaucoup de gens comme moi, normal.

Pour moi, la prison, ce sera une seule fois dans ma vie. Pas 2 jamais ! Pas 2 !

Mahmoud

L'Homme : Virus

Notre planète se meurt,
Les humains ont peur devant la fureur du créateur, ses progénitures sont aussi nocives que des rongeurs sans prédateur. Ils sont nuisibles et orgueilleux.
Manque flagrant d'humilité pour les enfants de Dieu
L'équilibre entre le ying et le yang est perturbé.
Le mal prédomine dans l'obscurité,
Le jour comme la nuit, les coeurs sont noircis.
La vie est un gouffre maudit où les anges sont meurtris.
L'équilibre entre le ying et le yang est perturbé.

Le monde est dominé par une atmosphère maléfique
Sado-masos sont les gens qui y trafiquent
Le bonheur et l'amour, eux, ne sont qu'un mythe
L'amour et le bonheur, eux, ne sont qu'un mythe

Quitte à dévoiler les vérités, mieux vaut qu'elles ne soient pas falsifiées
Bien trop d'histoires sont modifiées ou simplement inventées
Au profit des vainqueurs de conflits
Rares sont les guerres réunissant les vrais ennemis.
Le bonheur et l'amour ne sont qu'un mythe
L'amour et le bonheur ne sont qu'un mythe
On grandit avec des acquis qui sont fondés
Par les prédécesseurs des lois de terreur
Mises à jour par leurs successeurs qui pleurent
La nuit leur esprit d'illuminati,
Qui en leur âme et conscience, s'élèvent au rang de juge
Cela sera bien sûr inutile au moment de la purge
Noyés dans les pêchers indirectement ou pas infligés
Caricaturés, tels des nouveaux nés,

L'équilibre entre le ying et le yang est perturbé.
Le mal prédomine dans l'obscurité
La jeunesse doit s'immoler pour exister
L'avidité et la cupidité de nos sociétés soi-disant bibliquement pardonnées
L'équilibre entre le ying et le yang est perturbé.
Le mal prédomine dans l'obscurité
Le vice y est inné, inerte comme une banque subissant des pertes,
Le jour comme la nuit, les coeurs sont noircis.
La vie est un gouffre maudit ou le démon affranchi
Même les sages sont gangrenés par la rage.

L'homme enferme les fauves en cage, soi-disant parce qu'il en a peur
Mais la réalité, elle, est bien ailleurs
Jalousie de son instinct de tueur

Car la férocité dans sa forme la plus pure et honnête
Rappelle à l'homme que la loi de la jungle régule la planète...
Joffrey, 22 ans.

Il faut que je revienne sur terre

Je pense beaucoup, je pense trop et ça se bloque dans ma tête et je n'arrive pas à trouver ce que je veux dire. Mais je veux parler pour que ma parole reste comme celles sur le livre.

Lorsque j'étais dehors, avant 2010, j'avais pensé avoir une femme pour former un couple puis pour avoir des enfants. Tout ça, c'est écroulé.

Aujourd'hui, je suis seul au monde.

Depuis 2010, j'ai un grave problème en moi, j'ai perdu mon père, ma mère et mes deux sœurs dans le tremblement de terre à Haïti. Moi, j'étais en France quand c'est arrivé. En France, j'étais leur espoir, je travaillais pour leur envoyer de l'argent pour les aider.

En 2010, la maison de 3 étages s'est écroulée sur eux. Ma mère, mon père et mes deux sœurs ont disparu dans le tremblement de terre. On n'a pas retrouvé leurs corps, ils sont toujours dessous dans les ruines de la maison et je n'ai pas pu faire le deuil.

J'ai tout perdu d'un seul coup.

Il me fallait beaucoup d'argent pour aller là-bas et faire les travaux pour retrouver les corps et les enterrer. Il me fallait 25 à 30000 dollars. Je n'avais pas cet argent. Moi, je travaillais dans le nettoyage, je gagnais le SMIC et je n'avais pas tout ça. C'est à cause de cet argent que je suis là. Un ami a proposé de m'aider, il m'a dit qu'il me donnerait l'argent pour retrouver les corps si je passais quelque chose pour lui dans une valise en Guyane. J'ai fait ce qu'il m'a demandé mais je me suis fait prendre. Ce n'était pas un bon ami, je n'aurai pas dû l'écouter. Je sais que maintenant c'était un mauvais chemin.

En 2014, je me suis retrouvé ici.

Lorsque je suis arrivé en prison, c'est comme si le ciel tomba sur ma tête.

Ici, j'étais perdu, complètement perdu. Je restais enfermé dans la cellule sans parler et je pensais, je pensais. Mon ennemi c'est la souffrance, mon ami, c'était la mort. J'ai pensé même au suicide mais ce n'est pas la solution. Je n'ai pas le droit de me donner la mort alors que ceux que j'aimais sont sans sépulture. La mort n'est pas la solution.

Le plus dur, c'est de ne pouvoir faire le deuil. Tant qu'ils ne seront pas enterrés, tant que je n'aurai pas retiré les corps des ruines de notre maison, je ne pourrais pas faire le deuil. Depuis 5 ans, je n'ai pas eu la paix un seul jour.

C'est pourquoi mon dessin est sombre comme mon histoire.

Il faut que je revienne sur terre, il faut que je retourne à Haïti au point de départ où ma vie a commencé. Aujourd'hui, je sais que je dois rentrer là-bas pour vivre plus près de mon père et de ma mère et de mes sœurs. Là-bas, je serais en paix avec moi-même.

Depuis 5 ans, c'est comme si j'étais seul au monde et je n'avais parlé de tout ça à personne. C'était bloqué à l'intérieur et je n'arrivais pas à en parler à personne. A

l'extérieur les gens me voient, je ne dis rien, je fais bonne figure mais à l'intérieur de moi, c'est comme un chaudron en ébullition.

Ici, j'ai réussi à le faire sortir avec les symboles et aux paroles sur la vie.

Ça va faire bientôt 2 ans que je suis enfermé. Jamais, je pensais un jour arriver en prison. La prison ce n'est pas moi.

Dès que je sors, je pars, je rentre chez moi à Haïti.

Louverture, 38 ans.

Pour pouvoir avancer dans la vie

Le Savoir est une arme pour pouvoir avancer dans la vie et pouvoir surmonter les obstacles que l'on a sur son chemin durant le reste de sa vie.

Ensuite, une fois le savoir acquis vient la connaissance des choses pour mieux avancer dans sa vie et éviter les erreurs que l'on a fait avant d'avoir le savoir et la connaissance.

Une fois ces 2 choses acquises vient la sagesse et le bien.

Le créateur est là du début à la fin et je le place avant toute chose car il est le départ et la fin de toute chose vient de lui. Sans lui, je n'aurai pas pu acquérir le savoir...et tout recommence.

Karim

C'est le mauvais exemple

Ici, on est plein de gars à avoir à peu près le même parcours et à peu près la même histoire.

On est nés dans les mêmes quartiers ghettos où, sans vouloir jouer les victimes, les exemples, ce ne sont pas les avocats ou les médecins mais les dealers et les braqueurs. C'est le mauvais exemple qu'on connaît et qu'on suit et on sait qu'à court ou moyen terme c'est la prison, direct, ou c'est la mort. Mais, on va par là parce que c'est le plus facile pour s'en sortir.

Bien sûr qu'il y en qui s'en sortent mais pour quelqu'un né dans ces quartiers pour s'en sortir, il faut en faire le double.

Il faut être fort mais on est faible et on ne comprend pas tout ça au début.

J'ai fait ça moi aussi, j'ai vendu du shit de 18 ans à 21 ans. Je suis tombé comme petit revendeur. Ce ne sont jamais les gros qui tombent, toujours les petits.

Moi, depuis 2008, je suis rentré et sorti de prison plusieurs fois et en tout, sur 7 ans, j'en suis à 5 ans de prison. J'ai 28 ans et j'ai pas envie de passer ma jeunesse enfermée.

Heureusement grâce à ma mère, j'ai un exemple pour m'en sortir, je vais aller vendre des vêtements et des produits de beauté sur les marchés. Je veux m'en sortir aujourd'hui.

Karim, 28 ans.

Je suis devenu un mec méchant

J'ai commencé à 15 ans à vendre de la drogue.

Pourtant, j'ai reçu une éducation avec des valeurs positives de ma mère mais j'ai pas écouté la voix de la raison, j'ai écouté la voix intérieure qui me disait :

- Vas-y, n'ai pas peur ! Tu pourras te payer tout ce que tu veux.

Après, entre 15 et 18 ans, ça a été de plus en plus ; quand tu gagnes 1000, tu veux avoir comme le mec qui gagne 2000 puis 3000, puis 5000 puis 10000. Mais il y a toujours quelqu'un qui a plus que toi.

Tu veux toujours plus et tu ne penses qu'à ça. , C'est toi qui fais le choix, tu prends le risque même si tu sais au fond de toi que c'est le mauvais choix.

Je voulais l'argent et le pouvoir que donne l'argent, pour me sentir vivant, pour exister. Dans notre société, on ne voit ce que t'es que par rapport à ce que t'as.

J'avais de l'argent à ne pas savoir quoi faire pour le dépenser. Quand t'as de l'argent et que t'es pas inséré, tu sais pas quoi en faire, tu peux rien construire, tu peux rien en faire d'utile. C'est de l'argent que tu dépenses n'importe comment.

J'avais plein d'amis, des filles, tout. Sans argent, t'as personne. Ici, il n'y a plus personne qui vient me voir.

C'est à l'adolescence que tout a commencé, avant, j'étais un mec plutôt bien, avec des valeurs, je faisais mon sport, j'allais à l'école mais c'est quand j'ai commencé à fumer du haschich. A 15 ans, je fumais de plus en plus, ça a embrouillé complètement mon esprit, tout a accéléré dans le mal.

Après, je me suis retrouvé à vivre seul, je suis sorti de l'école et de chez moi. J'ai pris conscience de la dureté de la vie et du monde. A la base du problème, il y a les inégalités sociales et le partage des richesses. J'ai vu la dureté du monde réel. J'ai basculé dans la haine et la colère, dans la rage.

Je suis devenu un mec méchant, en colère, de plus en plus méchant. Je suis passé du deal, des vols de sac, au cambriolage. Je suis tombé dans le racket et d'autres trucs encore plus violent. Tout augmente dans le délit, dans la violence.

Après, t'as l'impression de ne savoir faire que ça. J'avais complètement oublié ce que j'étais, comme si je me reniais.

Je sentais, je savais que je faisais du mal et en même temps, je me faisais du mal à moi. J'aimais pas ça, je me sentais pourrir de l'intérieur mais je le faisais quand même. J'avais une douleur en moi, une boule dans le ventre qui grossissait. Comme si en faisant du mal aux autres, en les faisant souffrir, je voulais faire sentir ma douleur.

Tellement j'ai fait l'inverse de ce que je voulais faire que ma vie est devenue l'inverse de ce que je voulais être.

Je suis tombé et j'ai pris 12 piges. Avec les remises de peine, je resterai peut-être 8 ou 9 ans en tout. C'est beaucoup de temps de vie mais ce temps, je veux en faire quelque chose.

Ici, je réfléchis à tout ça. J'ai repris mon sport et les études pour passer le bac cette année. J'écris, j'écris beaucoup, j'écris des romans, du rap, des scénarios

Je me rends compte que je n'ai jamais travaillé. Le seul contrat de travail que j'ai eu, c'est ici en prison durant 4 jours.

J'ai 22 ans, quand je sortirai, je sais ce que je vais faire. Je souhaite investir dans la restauration avec des idées de recettes simples et originales. Ici en prison, j'ai appris à cuisiner, la cuisine, c'est le passe-temps numéro un des prisonniers.

Quand j'étais jeune, à 13 ou 14 ans, j'étais incapable de parler comme ça et j'étais encore plus incapable d'écouter quelqu'un qui m'aurait dit ça.

Geoffrey, 22 ans.

Mon espoir, c'est le futur

Quand je suis arrivé en garde à vue la première fois au commissariat, ils m'ont demandé de signer un papier et j'ai fait une étoile. Ils ont été surpris, ils m'ont dit :

- C'est quoi ça ?
- C'est ma signature que j'ai choisie.

Après en prison, quand j'ai signé avec l'étoile, ils m'ont demandé si c'était le signe d'un gang et je leur ai dit que non, que c'était ma signature.

Pareil, ensuite le juge à Paris, quand il a vu l'étoile, il m'a demandé :

- Est-ce que c'est ta signature ?

Je lui ai dit que oui. Il m'a regardé mais il ne m'a pas posé de questions.

Après, on m'a appris à écrire les lettres pour avoir une vraie signature.

Pour moi, cette étoile, c'était une signature normale. Je ne savais pas que c'était le dessin de la chance. Ici, en prison, j'ai réussi vraiment à prendre ma chance. J'ai pu arrêter l'alcool et les bêtises. J'ai réussi à reprendre le sport ; tous les jours je profite de la promenade et je cours 35 minutes puis je fais des pompes. J'ai arrêté de fumer aussi. J'ai repris mon corps.

Au début, quand j'étais enfermé, je ne voulais pas sortir même en promenade, je ne parlais à personne, j'étais enfermé à l'intérieur de moi. J'ai commencé à sortir de ma cellule, à parler un peu, à sortir de ma déprime. J'ai eu la chance de rencontrer des gens sages qui m'ont appris plein de choses grâce à la parole.

Ma force vient du couple. Ici, je n'ai pas de famille et c'est grâce à ma copine que je tiens le coup.

Voilà, c'est ma vie en prison.

J'adore la vie et mon espoir, c'est le futur.

Abdelali

Exposé sur temps

Le temps c'est l'infini, la répétition, l'immortalité de l'espace temps. La prison arrête le temps. En prison, il n'y a pas d'heure, le jour et la nuit sont confondus. C'est la mort de l'âme.

Le temps s'arrête, les projets, l'amour, la relation continue s'arrêtent pile.

La prison, c'est une autre dimension, plus rien n'est pareil. Quand tu es arrêté, c'est l'arrêt du temps pour toi jusqu'à la sortie qui s'annonce difficile.

J'ai la difficulté de parler du temps vu que le temps et mon âge se sont arrêtés. Si tu fais des mois, des années de prison, c'est l'arrêt du temps dans ta tête, plus d'évolutions et l'esprit part dans tous les sens.

Ici, si tu rentres à 18 ans et que tu sors 10 ans plus tard. Quand tu sors, dans ta tête, c'est comme si t'avais encore 18 ans. Tu restes bloqué à l'âge où tu es rentré. En prison, tu n'arrêtes pas de penser, tu penses tout le temps. Ici, je pense à l'amour. Je rêve d'un vrai amour avec une femme, un enfant, une vie en paix quelque part dans un endroit tranquille à la campagne.

Je me vois aller vers les jeunes dans le sport et pour leur parler de la prison pour qu'ils ne tombent pas dans le vice et l'argent, leur faire comprendre que la prison, c'est la plus grosse erreur du monde.

Je veux faire ça sinon tout ça n'aurait servi à rien, je me sentirai un zéro si je ne le faisais pas.

Yacine Kingbo

Le temps dehors est passé sans toi

Quand on arrive en prison, tout s'arrête pour toi, même le temps.

Le temps s'arrête pour ceux qui sont ici. La prison arrête le temps de la vie.

Le temps s'arrête, les projets, l'amour, la relation continue s'arrêtent pile.

Ici, si tu rentres à 18 ans et que tu sors 10 ans plus tard. Quand tu sors, dans ta tête, c'est comme si t'avais encore 18 ans.

Dehors le temps continue mais pour toi, non.

Le temps dehors est passé sans toi.

Tu n'as plus de repère du dehors, les repères du temps et des gens, les repères du monde.

On est bloqué dans le temps.

On est 22h sur 24 emmurés vivants dans nos cellules minuscules. T'es avec un type que tu connais pas et qui te connais pas et ça se passe pas toujours bien.

Dehors, tout continue, toi, t'as perdu ta vie sociale, t'as perdu du temps de vie.

Le temps perdu ne se rattrape pas.

Quand tu sors, quand t'as passé plusieurs années, tu cours après le temps, tu veux revivre les bonnes choses que t'as vécu avant la prison, tu veux revivre les bonheurs que t'as vécu mais c'est plus pareil.

Dehors les choses ont changé sans toi.

Mourad, Philippe, Yacine, Joffrey.

Qu'est-ce que la vie ?

Qu'est ce que la vie, autre qu'un chemin plus ou moins long semé d'épreuves qui nous construise au fur et à mesure.

A travers cette longue route qui peut à chaque instant être écourtée, nos rencontres nous accompagnent telle une symphonie qui accorde des instruments qui donnent sens à nos paroles, qui alimentent notre savoir et nous guide vers un équilibre, celui de trouver la sagesse.

Lorsque mon regard se porte sur cette fresque, l'ébullition de mes pensées me pousse à conjuguer ce qu'est la vie, ce voyage ou l'arrivée est ignorée, ou, chaque instant peut être le dernier.

Chacun de nous prend différents chemins. Pour certains, une belle plaine de plaisirs et pour d'autres, elle sera une randonnée semée d'embûches.

La route sera plus ou moins aisée mais tous vivront des instants remplis d'émotions, d'amour, de douleurs, de bonheur et d'épreuves à chaque fois à surmonter.

Mes épreuves à moi m'ont construit et m'ont offert une énergie pour découvrir qui est autrui.

Découvrir ces valeurs que l'on oublie, l'importance de nos amis, le soutien de nos familles, le sacrifice de ce lien social qui nous construit.

Sans ces valeurs, on ne peut évoluer, apprendre, comprendre ; comprendre les gestes, observer les regards, saisir la signification des mots, le sens du silence.

Voilà pour moi l'essence même de ce qui nous aide à résister, à nous reconforter, à apaiser notre cœur, à partager nos ferveurs, à profiter du bonheur. Donner pour recevoir et arroser nos espoirs.

Khaled, 38 ans.

La parole est au centre de toute chose

Oh ! Parole qui jaillit de mon souffle pour porter aux quatre vents mes pensées
Oh ! Parole dont la cavalerie des mots a le pouvoir de faire rire, pleurer, me réjouir ou m'attrister.
Oh ! Parole qui a des chants savants ou des mélodies que par la voix je peux à mon tour faire résonner
Oh ! Parole dont chaque son transpire de sens et d'émotions à partager...
Oh ! Parole comment te remercier de prendre ainsi part à mon humanité.
Ici, où le temps de ma vie s'est arrêté.
Philippe

LA PAROLE

Cristallisation de la connaissance et du savoir, LA PAROLE se veut être aussi le prolongement et l'expression de la pensée(au même titre que la musique, la peinture, la sculpture).
LA PAROLE, prisme de la pensée
LA PAROLE est aussi ce qui nourrit cette pensée en participant au développement de notre imaginaire.
LA PAROLE qui perdrait toute sa substance si elle ne pouvait s'exprimer et se partager.
LA PAROLE est aussi ce qui nourrit cette pensée en participant au développement de notre imaginaire.
LA PAROLE est avant tout et surtout un mode de communication qui nous distingue de toutes les espèces vivant sur terre. Un langage phonique élaboré qui indéniablement a contribué à l'évolution de l'espèce à laquelle nous appartenons en nous permettant de passer de l'état grégaire à l'état social par sa force de transmission du savoir et de la connaissance.
LA PAROLE, sous bien des aspects apparaît comme la pierre angulaire du genre humain.
LA PAROLE est au centre de toute chose.
Philippe

Moi, je préfère écouter plus que de parler

Si on une bouche et deux oreilles, c'est pour écouter deux fois plus qu'on ne parle.
Moi, je préfère écouter plus que de parler. Nassim

La parole, c'est un besoin.

On mérite d'être là mais il faut apprendre à vivre 22h sur 24 enfermé.

A la télé, ils ont montré des orques enfermés dans un parc qui est 100 fois plus grand comme espace que ce qu'on a. Il y a des gens qui ont manifesté pour que les orques soient remis en liberté mais ils ont dit que les orques, cela faisait si longtemps qu'ils étaient enfermés qu'ils ne pourraient plus vivre dans la nature. Nous, c'est pareil, même pire, ici, on tourne en rond et quand on sort, on ne sait plus vivre si on reste trop longtemps en prison.

Dehors, les années passent sans toi. Le plus dur, c'est la mort d'êtres chers que l'on n'a pas pu revoir avant qu'ils meurent. On est là et on ne peut pas aller à leur enterrement. Forcément de vivre ça, ça démolit.

La parole, c'est un besoin On est là pour parler de la prison, de ce que ça fait de nous. Franchement pour moi, la prison, ça nous empire au lieu de nous construire. Moi, ça me démolit d'être là, de savoir quand je sortirai plein de choses auront changé. Moi, je vais sortir avec rien pour m'en sortir.

Salimou

Ici, en prison, la gentillesse, c'est un signe de faiblesse. Si t'es gentil, on te marche dessus, on t'écrase encore pire.

Salimou

La prison rend méchant

La prison rend méchant. Quand t'es gentil ici, on ne te respecte pas, on ne te voit pas, t'existes pas. A l'intérieur de la prison comme à l'extérieur, ce sont les méchants qui dominant le monde et les plus méchants, ce sont ceux qui sont dehors et qui n'iront jamais en prison.

Yacine

Le juste milieu

Ça ne sert à rien d'être méchant en façade si t'es gentil à l'intérieur. Il faut trouver le juste milieu pour rester soi-même.

Karim

Exposé sur la vie

Dans ce monde, il y a une seule vie et la vie n'a pas de prix.

Aujourd'hui, le monde est mort par la folie des hommes, des chefs qui contrôlent le monde. Sans être inquiétés, ils prennent la vie des innocents pour asseoir leurs pouvoirs. Style, Bacher el Hassad et d'autres présidents qui n'ont aucun respect de la vie des autres. Ce sont les dictateurs du monde moderne. Plus le sang coule, plus leur pouvoir est grand. Et le pire est qu'ils sont impunis. Leurs peuples fuient, s'entretuent, se réfugient dans des pays qui ne veulent pas d'eux.

Et malgré tout ça, la vie continue dans la mort de l'âme.

La vie aura un sens quand tous ces dictateurs descendants d'Hitler disparaîtront afin d'avoir un monde meilleur de paix et d'amour.

Le jour où l'argent n'aura plus de pouvoir, la vie reprendra son sens mais c'est un rêve sans sens et sans fin.

La prison est la pire souffrance d'un homme.

La prison nourrit la haine. La haine, c'est le début de la fin de la vie. Sans l'amour pas de vie.

La prison, c'est l'espoir et le désespoir. L'espoir de s'en sortir, d'avoir une autre vie et de sortir de ce cauchemar mais vite le désespoir revient car impossible de construire quoi que ce soit en prison.

En prison, on vit sur le qui vive, on vit dans la peur. Même quand on reçoit un courrier, on a le cœur qui bat de peur.

On vit dans le pessimisme.

Personnellement, je vis mon évasion dans le sport, d'autres, dans les études.

Pour être positif et sincère avec moi-même, malgré ma douleur grande, le Saint esprit nous a mis sur la terre afin d'aimer la vie et respecter la nature. Mais malheureusement, l'argent a pris le pouvoir sur la vie, l'amour et le respect.

Est-ce qu'il peut y avoir un changement ?

J'en doute ????

Kingbo Yacine 416883J cellule 20

Une histoire de la vie dehors

J'ai imaginé une histoire de la vie dehors
J'ai choisi la vie que je trouve magnifique et belle.

Un jour, je faisais les magasins tout seul, du coup, je regarde une très belle femme mais vraiment, un corps de rêve dans une robe de soirée avec la féminité parfaite dans ses gestes et sa façon de bouger. Elle m'a regardé aussi. Je m'approche d'elle tout doucement et je commence à lui parler gentiment. C'était vraiment un grand plaisir, la discussion avec elle. Je lui ai proposée de dîner ensemble au restaurant. Elle a accepté mon invitation. J'étais très content et confiant. Juste après, je suis rentré chez moi.

Le jour du rendez-vous, je me suis bien habillé, bien parfumé pour aller la voir. Je suis arrivé en avance. Je me suis installé à une table réservée. Quelques minutes après, elle est arrivée. C'est une femme de parole. Après le dîner, je peux vous dire que j'ai trouvé l'amour parfait et le bonheur.

Depuis, je me suis mis en couple avec Cindy, c'est le nom que je lui ai imaginé. On a passé et partagé des bons moments ensemble.

2 moi après, je lui ai demandé le mariage car j'ai vraiment trouvé la sagesse chez elle. J'ai adoré son acceptation de la vie et sa façon de faire les choses. Elle était d'accord pour le mariage. Donc, la charmante Cindy sera ma future femme. Je suis heureux.

Je suis seul et divorcé. J'ai trompé ma femme et elle est partie.
J'ai imaginé cette histoire et qui sait, peut-être que ça va m'arriver quand je sortirai de prison.

Moumlni Anis 416046Z Cellule 05

Les choses de la vie

Tout commence dans une forêt où il y avait de la vie, une forêt remplie d'hommes qui avaient la sagesse. Mais la sagesse ne serait rien sans l'homme.

Le plus important dans la vie, la source de la vie, c'est la bénédiction qui est l'eau de plein de choses. Sans l'eau, l'arbre ne serait pas vivant.

C'est encore une fois une grande bénédiction de la vie d'accepter le chemin qui nous est offert à la base, à la source des origines avec la plus grande curiosité.

La curiosité, c'est une vertu et un grand devoir pour savoir.

Dans la vie d'aujourd'hui, dans l'esprit de chacun et dans la pensée de chaque être humain, il y a une matière de connaissance.

La féminité et le couple, c'est ce qu'il y a de plus important pour le futur de l'homme qui a surtout la chance de la parole, ce que les animaux n'ont malheureusement pas. Il faut le dire, c'est encore une bénédiction offerte à l'homme de parler.

La parole, c'est la lumière pour être le chef du monde et de soi-même comme le soleil et à la mort, comme une étoile filante...

Ainsi voilà mon extraordinaire histoire.

Lassana

La Création

Je suis l'infini
En moi, l'espace
En l'espace, les planètes
Parmi celles-ci, la terre
La terre et ses caractères, tantôt sec, tantôt humide
Qui suis-je ?
Le créateur ou la Vie ?
Mamadou